



# JE COLLECTE ET LES LETTRES TUEURS DE LA

## J'ai reçu, un jour, une convocation de la gendarmerie nationale.

Les enquêteurs, qui avaient effectué des investigations à mon sujet sur Internet, avaient des questions à me poser : ils voulaient savoir pourquoi j'écrivais à des tueurs en série ! L'interrogatoire a duré quatre heures. À aucun moment, je ne me suis senti jugé ou stigmatisé. Avant de me laisser partir, les gendarmes ont photocopié les lettres que j'avais apportées. Ils m'ont également mis en garde : selon eux, une telle activité pouvait être dangereuse pour ma sécurité.

Il y a trois ans déjà que j'ai plongé dans l'univers ténébreux des serial killers. M'étant toujours intéressé à la dimension humaine, sociale et culturelle qui accompagne le crime, j'ai voulu aller plus loin et je me suis procuré une liste d'environ 500 noms et adresses de tueurs, venant du monde entier.

## Nécrophilies

J'ai d'abord contacté un Californien – je ne citerai pas son nom car il souhaite rester anonyme – car je savais qu'il s'exprimait en français. Âgé aujourd'hui de 73 ans, cet homme est doté d'un QI de 180, parle sept langues... et a tué 28 jeunes auto-stoppeurs d'une balle

Satan revient souvent dans les dessins que reçoit David, à gauche. Ci-dessous, un diable bodybuildé, œuvre du vampire Rod Ferrell ; un démon rouge tenant un cœur sanglant entre ses griffes, sorti de l'imagination du tueur de femmes Philip Jablonsky



Tous mes correspondants sont incarcérés à vie ou condamnés à mort

# IL ONNE LES DESSINS DES PIRES A PLANÈTE

dans la tête. Après s'être livré à des actes de nécrophilie sur leurs corps, il les a dépecés à l'aide d'une scie à métaux avant d'abandonner les morceaux dans des sacs poubelle le long des autoroutes californiennes.

Tous mes correspondants sont incarcérés à vie ou condamnés à mort. Ils purgent leur peine dans les centres de détention les plus répressifs de la planète : Corcoran, San Quentin, Pelican Bay etc.

## Fenêtre

D'une certaine façon, je suis pour eux une fenêtre sur le monde extérieur. Ils me demandent parfois des petits services comme de leur faire des photocopies de documents ou de leur procurer des stylos ou des crayons.

On me demande souvent ce qui me plaît dans les œuvres de ces hommes. Tout d'abord le fait que ces dessins ont été bien souvent réalisés avec les moyens du bord, dans la solitude et des conditions de détention très strictes. J'y trouve parfois un intérêt esthétique, car certains ont du talent. Mais surtout, je les apprécie pour tout ce qu'elles révèlent sur leurs auteurs.

Prenons le dessin du tueur de femmes, Jeremy Brian Jones : une femme sexy couchée sur un homme décapité et en érection. La symbolique illustre sa vision des femmes : des prédatrices, cruelles et fourbes. Les dessins de Gary Ray Bowles (dessin ci-dessous), meurtrier de six homosexuels, sont très particuliers. C'est un travail très soigné, réalisés au stylo bille



La pièce la plus troublante de ma collection : l'empreinte de main, rouge, d'Issei Sagawa, le "Japonais cannibale"

En revanche, il m'est formellement interdit de leur envoyer de l'argent.

Dans leurs courriers, ils évoquent rarement leurs crimes. Ils préfèrent parler de politique internationale, de musique, de cuisine, d'art, ou de littérature. Ils évoquent souvent leur vie d'homme libre. L'Écossais Ian Brady par exemple, condamné pour une série de meurtres d'enfants dans les années 60, m'a raconté ses virées à moto, lorsqu'il était jeune, ses voyages en France, son goût pour notre vin et notre fromage.

de manière minutieuse et précise. L'un d'eux représente un diable enveloppé dans une cape et tenant un trident. Une femme impudique est lovée contre sa poitrine. À l'arrière-plan, on distingue des sortes de fours crématatoires, un homme enchaîné enfoncé dans le sol jusqu'au buste, et un désert parsemé de pierres tombales. Le dessin est très sombre et l'atmosphère y est lourde, presque mystique.

Dans un style opposé, je possède un diable barbu, dessiné par Ottis Toole. Le croquis est d'une grande naïveté et

on pourrait croire qu'il a été réalisé par un enfant. Ottis Toole avait, effectivement, un retard mental. On estime qu'il a tué plus de 100 personnes.

## Sympathie

La pièce la plus troublante de ma collection [500 lettres et plus de 250 dessins et peintures, ndr] est une empreinte de main faite à la peinture rouge : elle est d'Issei Sagawa, le « Japonais cannibale », meurtrier d'une étudiante hollandaise qu'il a partiellement mangée, à Paris en 1981.

C'est dur à croire mais j'éprouve de la sympathie pour mes correspondants. Ma plongée dans leur univers m'a permis de découvrir que ces hommes cachent souvent une grande misère affective. Cependant je n'oublie jamais leurs victimes.

Je ne pense pas que les tueurs en série soient récupérables. Ils ont ouvert une porte qui ne peut plus être refermée, malgré la meilleure volonté.

Recueilli par Cyril GUINET